



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

Pour le second Dimanche de Caresme

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)



Pour le II. Dimanche de Carefine.

ON ne devoit approcher du Fils de Dieu en ce jour, qu'avec une frayeur toute sainte en le contemplant dans cette Majesté, & dans cette gloire éclatante avec laquelle il paroist sur le Thabor. Il faudroit estre tout prosterné par terre pour l'adorer, & estre dans la mesme frayeur que furent ces Disciples, lors qu'ils le virent brillant de lumiere, & qu'ils entendirent la voix qui sortit de la nuée: *C'est icy mon Fils bien-aimé. Ecoulez-le.* Il n'y a que la perte de cette pensée qui fait que nous approchons des Autels avec si peu de sentiment, & que la grace que le Fils de Dieu nous y fait, nous touche si peu.

Dés que les trois Apostres qui furent témoins de cette gloire, l'eurent apperceüe, ils ne demanderent plus que d'en pouvoir jouir toujourns. Ils n'apprehendoient plus que les interruptions qui pouvoient empescher leur felicité. Toute la terre ne leur estoit plus rien, & ils estoient contens de demeurer toujourns sur cette montagne. Ne nous appren-

64 POUR LA COMMUNION
nent-ils pas par là combien nous devrions trouver de consolation au pied des Autels de JESUS-CHRIST, & avec quel transport d'amour nous luy devrions dire : *Seigneur il m'est bon d'estre icy, & d'y établir ma demeure & mon repos.*

En verité nostre froideur est une grande marque de nostre peu de foy. Si nous decouvriions par la foy quelque chose des grandeurs du Fils de Dieu dans l'Eucharistie, nous entreriions aussi dans l'excès de ravissement de ces trois Disciples, & nous fuirions avec horreur toute ce qui pourroit nous en separer.

Mais ce que les SS. Peres ont souhaité des fideles en contemplant cette gloire du Fils de Dieu dans sa Transfiguration, est qu'ils ne s'approchassent d'une si grande Majesté, & d'une lumiere si éclatante qui brille sur son visage & sur ses habits, qu'avec une pureté qui eust quelque proportion avec le Dieu qu'ils reçoivent.

On feroit tort à la sainteté du Fils de Dieu, de croire en voyant cette blancheur de ses vêtements, qu'il se plaist à entrer dans des ames qui n'ont aucun soin d'estre pures devant ses yeux, & qui trouveroient mauvais qu'on les pressast.

DU II. DIMANCHE DE CARESMÉ. 69.

de se dégager de leurs attaches, & de leurs satisfactions qui rendent leur cœur impur, & qui les empeschent de dire avec un transport d'amour comme S. Pierre: *Seigneur il m'est bon de demeurer icy avec vous.*

On auroit eu honte alors de toucher ces vêtements du Sauveur qui estoient plus blancs que la neige, avec des mains sales & pleines de bouë: Et que seroit-ce de recevoir celuy-là mesme qui communiquoit cette blancheur & cet éclat à ses vêtements, avec une conscience sale & impure?

Aussi il semble que l'Eglise qui est toujours conduite par le saint Esprit, nous montre assez le desir qu'elle a, que nous approchions purement du Fils de Dieu qui paroist aujourd'huy si glorieux sur le Thabor, lors qu'elle nous choisit pour l'Épistre de ce jour, celle où saint Paul avertit les fidelles, que ce que Dieu demande d'eux est leur sanctification. *Hæc est voluntas Dei sanctificatio vestra.* Cette sanctification, dit saint Gregoire Pape, doit s'étendre sur l'ame & sur le corps. La sanctification du corps est la chasteté, & la sanctification de l'ame est la charité accompagnée de l'humilité. C'est dans cette double

*Greg. in lib.
1. Reg. lib. 6.
cap. 3.*

26 P O U R L A C O M M U N I O N
santification que nous devons tâcher de
croître en tout-temps, mais particulie-
rement en approchant aujourd'huy de
Fils de Dieu, en presence duquel nous
devrions dire dans le souvenir de la
gloire, avec laquelle il paroist sur le Tha-
bor: ce qui fut dit autrefois à la veue
des merveilles qu'operoit l'Arche qui
n'en estoit que la figure: *Qui pourra sub-
sister en la presence d'un Seigneur &
d'un Dieu si Saint?*

✠

Pour le III. Dimanche de Carefme.

C E que l'Evangile nous represente
d'abord de la calomnie des Juifs,
qui osoient dire publiquement, que
c'estoit par Beelzebub que J E S U S
C H R I S T chassoit les demons, doit
faire souvenir ceux qui s'approchent au-
jourd'huy des Autels, de ce que dit saint
Chrysostome: Considerz attentive-
ment, dit-il, quelle est la table où vous
venez, & quelles sont les paroles que
vostre bouche profere. Ne croyez pas
faire peu de tort à vostre frere lors que
vous medisez de luy.

Considerz qui sont ceux avec qui
vous estes durant la celebration des di-